

Pythagore à la crèche

RENCONTRE AVEC MARIE-PAULE FONTANO

Une année entière, deux crèches, cinq médiathèques, six relais d'assistance maternelle et six petites sections d'écoles maternelles se sont emparés du projet de collection pour les tout-petits de Thierry Dedieu. Une « Recherche Action » pilotée par Marie-Paule Fontano qui nous raconte, neuf mois après la sortie de la collection, cette aventure originale et stimulante...

Marie-Paule Fontano

Bibliothécaire, directrice de la médiathèque intercommunale Bastides et Vallons du Gers à Plaisance du Gers (30 communes).

En ce mois de novembre 2015, elle est beaucoup hors les murs pour animer des groupes de paroles autour de la problématique de la violence. Elle utilise pour cela *Le Pacificateur* de Thierry Dedieu (de la maternelle au CM2) et *Le Chant des possibles* du slameur Marc Alexandre Oho Bambe, qui vient de recevoir le prix Verlaine.

↓
Dessin de Thierry Dedieu pour le lancement de la collection au Seuil Jeunesse. (Dossier de presse).



Comment toute cette aventure a-t-elle commencé ?

Cette idée est venue d'une rencontre avec Thierry Dedieu, que je connaissais depuis déjà plusieurs années. Nous habitons tous les deux dans le Gers. Avant d'être à Plaisance, j'étais à Lectoure, où nous avions mis en place un salon du livre dont il a été le parrain. Un jour, il m'a dit qu'il préparait une collection pour les tout-petits. Or, les livres qu'il avait faits auparavant pour cette tranche d'âge n'avaient pas marché. Nous avons parlé du livre de Marie Bonnafé, *Les Livres, c'est bon pour les bébés*, qu'il venait de lire. Il en avait retenu l'importance des formes, du noir et blanc, des grands formats et de la musicalité du texte. Mais il était certain que s'il faisait des livres selon ces principes, personne ne voudrait les lire. C'est à ce moment-là que je lui ai proposé de les tester. C'est comme cela que tout a commencé. J'ai mis en place ce que nous appelons une « Recherche Action ».

Une « Recherche Action » ?

C'est un dispositif qui permet de constituer un groupe de recherche et d'expérimentation sur un projet qui va se concrétiser. Je l'avais déjà fait pour des mises en place de structure d'accueil. Mais jamais sur un projet de création littéraire. Partant des constats de Marie Bonnafé, nous avons besoin de différents lieux et de temps pour que cette expérimentation soit fructueuse. J'ai demandé l'aide de la BDP du Gers, et Marie Paquet, sa directrice, a tout de suite été partante. La CAF nous a rejointes, ce qui nous permettait de nous rapprocher des structures d'accueil de la petite enfance et des parents, maillons essentiels de cette recherche.

On a créé un comité de pilotage car coordonner les expérimentations sur 14 communes nécessitait une organisation aussi fluide que possible. L'ensemble a pris une année : quatre mois de préparation et huit mois de tests. La première étape était de travailler sur la formation des médiateurs : lire avec des bébés n'était pas une pratique si courante dans notre réseau majoritairement constitué de bénévoles. J'ai pris contact avec ACCES pour qu'ils viennent faire une journée de formation, financée par la médiathèque départementale, pour tous les acteurs de cette expérience. Ensuite, ACCES n'a pas souhaité participé davantage au

projet car ils ne souhaitent pas privilégier un auteur ou un éditeur.

Dans un second temps, nous avons élaboré notre protocole de test et une grille d'évaluation (que j'ai faite avec Thierry Dedieu). Il fallait tenir compte des mimiques, des gestes, des mots pour les petits qui commençaient à parler... On a aussi filmé et photographié les séances pour être sûrs de ne pas laisser passer tous ces signes. Nous avons constitué un corpus d'une vingtaine de livres différents, y compris ceux de Thierry Dedieu que les éditions du Seuil avaient accepté de nous imprimer en vingt exemplaires. Ceux de Thierry n'étaient pas les seuls en noir et blanc, ni les seuls en très grand format.

L'expérimentation a donc démarré...

Nous avons beaucoup insisté pour que les parents présents n'interviennent pas, qu'ils soient juste observateurs. Nous étions tous très enthousiastes, c'était excitant de ne pas savoir ce que cela allait donner ! Pour chaque lieu, il y a eu huit séances espacées chacune de quinze jours. À chaque fois, c'est moi qui recevais les données, qui en faisais l'analyse. En cours de route, nous avons dû un peu réajuster, notamment parce que les expérimentateurs étaient tellement impatients de voir les livres de Dedieu pris en main par les petits qu'ils avaient un peu de mal à attendre qu'ils le soient vraiment en spontané ! Au bout de deux ou trois séances, on a quand même vu que pratiquement dans tous les lieux, vraiment, les enfants aller vers ces livres. Ils les prenaient parce que c'étaient de très grands formats, on les voyait ramper avec ces grands objets, en jouer comme l'avait imaginé l'auteur. Après, c'est la musicalité des mots qui faisait la différence. *Tas de riz tas de rats* et *Le Grand cerf* sont bien sûr ceux qui ont le mieux marché. Même si nous ne chantions pas les comptines, nous contentant de les lire (consigne très importante que nous avons donné à tous les expérimentateurs). Nous étions sur le toucher et sur la lecture uniquement. Mais à notre grande surprise, la tirade de *Cyrano* a elle aussi très bien fonctionné, même si, puisque le texte est long, nous constatons que c'était plus difficile sur les deux dernières pages. *Pythagore* est resté plus difficile d'accès tout au long de l'expérimentation. Ce qui a joué en sa

faveur, au final, ce sont les formes représentées et leur valeur imaginaire : les plus grands (ceux qui étaient dotés de la parole) voyaient une tente, un trou... C'est un autre usage du livre. Mais il est d'autant plus difficile à lire que la plupart des lecteurs étaient des littéraires. Si toute cette collection a besoin d'un passeur, celui-là le requiert encore plus !

Au bout de ces huit séances, quel retour d'expérience avez-vous pu faire à Thierry Dedieu ?

Au terme de ce processus de test et d'observation, nous avons des conclusions assez claires sur la force du très grand format. Le noir et blanc lui aussi fonctionnait très bien (le corpus de vingt livres comportait beaucoup de livres très colorés) mais était entouré de fortes réticences du côté des adultes qui l'associent à une idée de morbidité. Du côté des parents mais aussi des assistantes maternelles et des enseignants de petites sections. Ce sont les enfants qui ont montré aux grands que ça ne les dérangeait absolument pas ! Ensuite, plus les sonorités des textes étaient ludiques et plus le livre était apprécié, mais cela non plus n'était pas une surprise.

Cela a-t-il poussé Thierry Dedieu à revoir son projet ?

Non, pas de changement. Il voulait que ses livres soient encore plus grands mais nous avions le sentiment que le format était à son maximum. Au-delà, la manipulation devient compliquée. Il voulait aussi un carton plus épais, plus rigide mais cela non plus ne nous semblait pas nécessaire. Les livres publiés sont finalement restés conformes à ceux que nous avons expérimentés avec les petits.

Et aujourd'hui, dans votre pratique professionnelle, quel usage faites-vous de ces livres ?

Je continue à les accompagner car la difficulté ne se situe pas au niveau des enfants (je n'ai aucun doute sur leur pertinence) mais au niveau des adultes. On a besoin de les lire aux enfants devant les parents pour les convaincre. À partir de ce moment-là, tout devient évident. C'est le grand format qui fait vraiment la différence et qui attire les enfants. Ensuite, c'est ce noir et blanc très contrasté qui les distinguent des autres.

Travailler ainsi pendant un an sur une « recherche action » est-ce une expérience dont on sort changé ?

Je suis agréablement surprise de voir combien cette expérience a mis tout le monde en mouvement, en questionnement. En effet, c'est un projet qui a fait boule de neige, même si ça n'a pas tout de suite été le cas. Beaucoup de gens m'appellent pour prolonger l'expérience. De nombreuses crèches ou médiathèques ont acheté ces livres mais ne savent pas forcément comment les utiliser. J'ai aussi beaucoup de retours des adultes, et en particulier des enseignants d'écoles maternelles, qui m'ont dit avoir changé leur regard sur les livres appropriés aux tout-petits et sur leurs pratiques dans leurs classes. Ça m'a encouragée à intervenir encore plus sur le terrain, à changer mes façons de faire à moi aussi, à ne pas négliger l'attention aux tout-petits, et ces livres-là sont un outil qui me convient. Cela va certainement donner naissance à d'autres projets sur la petite enfance, me permettre d'organiser des formations pour des animateurs par exemple, qui éprouvent le besoin de mieux utiliser le livre dans leur pratique. ●

Propos recueillis par Marie Lallouet le 26 novembre 2015.





➤
Les quatre premiers
titres de la collection.

➤
© photos Marie-Paule
Fontano.

↙
Thierry Dedieu
sur un salon.
(extrait de son blog
thierrydedieu.blogspot.
com)

➤
Pages intérieures de
« La Tirade du nez »
de Cyrano de Bergerac.

Gracieux:
« Aimez-vous à ce point les oiseaux
que paternellement vous vous
préoccupâtes de tendre ce perchoir
à leurs petites pattes ? »

